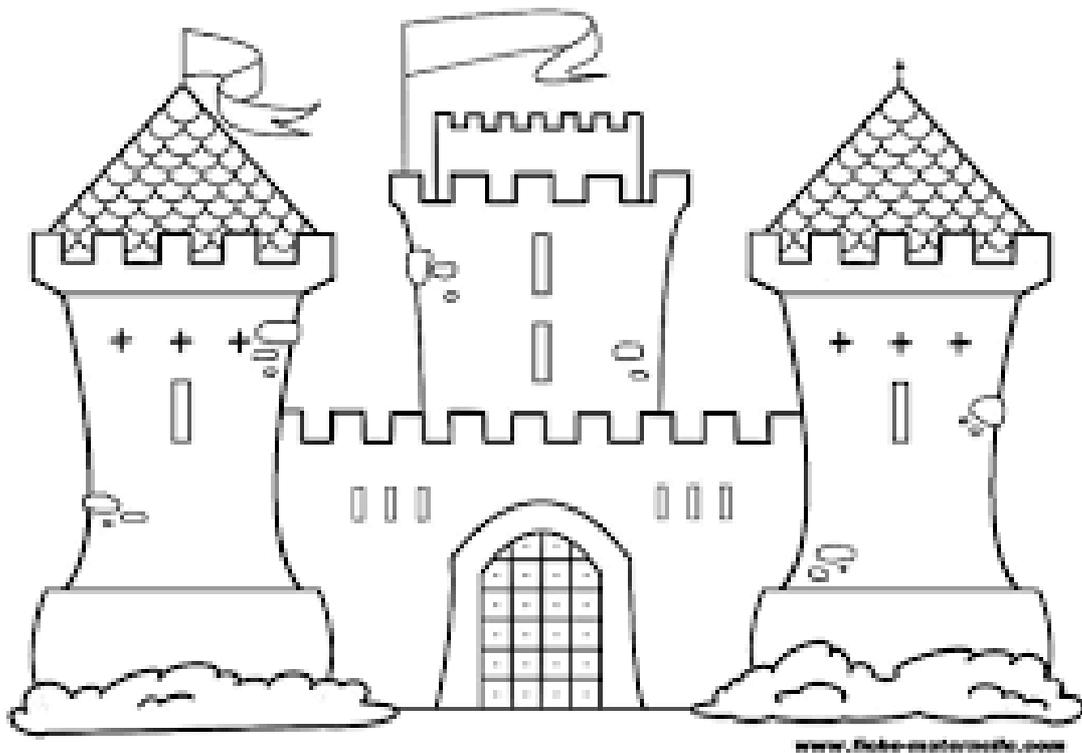


Meurtre au château de Montalenvert !!

Texte de **Dalton Parker**

(Michel VIVIER)



Les personnages : (Il n'y a pas de « petits » rôles ! Chacun à quelque chose à défendre...)

Fernande Dupont : Détective envoyée spécialement de Pâââris pour l'enquête..... **Isabelle**

Josiane Dupond : Détective adjointe..... **Marie**
(Dupont et Dupond sont toujours ensemble)

Saturnin, le maître d'hôtel...(très..maniéré!)..... **Sébastien**

Mathurine**Aglaé**
* jeune « rebelle », fille de Pétronille, qui veut monter un groupe de rap (elle parle très souvent en « rapant »)

Gonzague de Montalenvert, comte..... **Fatout**

Rosemonde de Montalenvert, comtesse.....**Brigitte**

Victorine de Montalenvert, sœur de mr le comte..... **Plante**

Pétronille de Montoupet, veuve de Gratien de Montoupet, mère de Mathurine et sœur de madame la comtesse
..... **Marie-Christine**

Augustine de Montalenvert, sœur de mr le comte..... **Véronique**

Hortense de Cornecul , sœur de monsieur le comte... **Odile**

Eleonore Dudevant..... **Camille**

Louise Pernaud, journaliste au « Quotidien manchot »..... **.Maud**

Tout le monde (sauf les Dupond/t et Louise Pernaud) habite le château

A jardin, les habitations et l'intérieur du donjon.
A cour, la cour du château et l'extérieur

« La pièce se passe dans le salon principal du Château de Montalenvert. On commence par présenter tous les personnages de la pièce, hormis Dupont et Dupond, et Louise Pernaud, la journaliste.

SCENE 0 (voix off)

- Bonsoir... Nous allons vous présenter maintenant une intrigue policière de l'auteur texan Dalton Parker, pièce intitulée : « Meurtre au château de Montalenvert ».

Du haut de sa colline, le château de Montalenvert domine la commune de Grattepoil-sur-Vison, petite bourgade de 182 habitants, située aux fins fonds de la Normandie rurale...

Comme au théâtre il n'y a pas de générique, ni de début, ni de fin, nous avons décidé de vous présenter de visu les différents personnages qui habitent ou squattent les 135 pièces du château de Montalenvert... Prenez des notes...

** Tout d'abord Monsieur le comte Gonzague de Montalenvert, dont les ancêtres ont acquis ce château après une lutte acharnée contre les membres éminents de la famille Montalendroit, et ceci au début du XVème siècle (après Jésus-Christ, bien entendu!) Grand amateur de cognac et autres spiritualités...*

** Sa femme, madame la comtesse Rosemonde de Montalenvert, née Montalendroit, femme quelque peu excentrique, descendante directe de la famille Montalendroit, qui perdit ce château après une lutte acharnée contre les membres éminents de la famille Montalenvert, mais monsieur le comte étant magnanime, il épousa une ennemie de la famille, ce qui lui valu quelques inimitiés au moment de leur mariage...*

** Victorine de Montalenvert, sœur aînée de monsieur le comte. Célibataire. A vécu maritalement quelques années avec Ferdinand de Cornecul, cousin germain de Gonzague, mais son caractère aimable et avenant fit capoter l'union quelques jours avant la cérémonie du mariage dans des conditions qu'il serait indécent de décrire ici...*

** Augustine de Montalenvert, sœur de monsieur le comte, veuve depuis peu de Isangrin de Proutemachère, ancienne conseillère municipale de St-Ouen les Bulots, village situé à quelques encablures de Grattepoil-sur-Vison, et Présidente de « Patchwork et macramé », association « grattepileuse » comprenant quatre adhérents qui se réunissent chaque semaine au château, dans un local que monsieur le comte met généreusement à leur disposition... Organise une exposition chaque année au Presbytère de Grattepoil, exposition qui recueille un franc succès puisque cette année pas moins de onze personnes l'ont visitée !... Dont quatre payantes...*

** Hortense de Cornecul, née Montalenvert, sœur cadette de monsieur le comte, divorcée de Aldebert de Cornecul pour infidélités répétées et avérées avec Gaston Michard, bedeau de l'église de St-Ouen les Bulots... Dans les dents la soutane ! N'a jamais rien fait de sa vie...*

** Pétronille de Montoupet, veuve de Gratien de Montoupet, ancien maire de St-Ouen-les-bulots, sœur de madame la comtesse de Montalenvert et mère de Mathurine de Montoupet... Directrice d'école privée en retraite, grenouille de bénitier, amoureuse en secret du bedeau de l'église de St-Ouen, Gaston Michard...*

** Eleonore Dudevant, cousine éloignée de monsieur le comte, pique-assiette notoire, vit dans une petite mansarde dans le donjon du château, se dit écrivaine de romans policiers, mais n'a jamais rien publié de sa vie, hormis peut-être les invitations aux expositions de l'association « Partchwork et macramé »...*

** Saturnin Piedalu, maître d'hôtel et homme à tout faire du château de Montalenvert, plus porté sur le slip kangourou que sur le string à fleurs....Embauché il y a quelques mois en remplacement de Gédéon Trouvetout, tombé malencontreusement de la fenêtre du troisième étage du donjon où il était en train de faire les carreaux..*

** Et enfin Mathurine de Montoupet, dite « La pétasse verte », fille de Pétronille de Montoupet, lycéenne et fan de rap alternatif...*

*Mathurine reste sur scène et la pièce proprement dite commence...
Mathurine, un texte à la main, est en train de répéter...*

SCENE 1

(Monsieur le comte, Mathurine, Saturnin)

- C'est moi la jeune pétasse
Faut pas qu'on me les casse
Faut pas me les briser
Sinon j'peux vous buter...
Je n'en ai rien à s'couer
Marre de vous écouter
C'est moi la jeune pétasse
Faut pas qu'on me les casse
Je demeure au château
Mais c'est pas du gâteau
Faut aller travailler
Moi je veux rêvasser
C'est moi la jeune pétasse
Faut pas qu'on me les casse

Monsieur le comte entre

Monsieur le comte

- Ho, ho, ho..... Hooooo !!!....Mais qu'est-ce que tu nous chantes là ? C'est pas de la musique, ça !

Mathurine

- Mais tu n'y connais rien, papynou !!!

Monsieur le comte

- J'y connais rien ? J'ai toute la collection de Tino Rossi ! Lui, c'était un chanteur...

Mathurine

- Ah oui, un dinosaure... Tinosaurus Rossicus...

Et le p'tit jeune là, comment y s'appelle déjà, mais si, 90 ans !

Hugues Auffray ! « C'est un fameux trois mâts... » Il paraît qu'il va faire la Star'ac la saison prochaine. Ou alors, à moins qu'il fasse un concert au Père Lachaise !

Monsieur le comte

- Bon fout-moi le camp dans ta chambre et va bosser un peu au lieu d'anonner des inepties, ça te changera. Nous, on va boire le thé, tu nous casses les oreilles...

Mathurine

- Bon, d'accord Papynou ! C'est bien parce que c'est toi !
Comme il vous plaira Monseigneur...

(elle sort)

Monsieur le comte

- Déguerpis !! Non mais c'est pas vrai, on lui pincerait le nez, il en sortirai du lait en poudre.... *(il agite une clochette)* Saturnin !!! Où est-ce qu'il est encore passé celui-là...

6

Saturnin

- Voilà, voilà, Monsieur le comte..

Monsieur le comte

- Ah quand même ! Veuillez préparer un thé, Saturnin, ces dames vont arriver, je viens d'entendre la voiture...

Saturnin

- Parfaitement monsieur le comte, parfaitement... Quel genre de thé ?

Monsieur le comte

- Quel genre ? Euh.. ce que vous avez sous la main, en sachet, ça ira comme ça... Et euh... Saturnin, un petit Cognac 1998 pour moi, dans mon bureau... chuttt!....

Saturnin

- En douce, comme d'hab, monsieur le comte ! C'est comme si c'était fait...

SCENE 2

Rosemonde, Victorine, Hortense, Augustine et Pétronille entrent, des paquets pleins les bras...

Victorine (*se laissant tomber dans un canapé*)

- Pffff... Je suis fourbue ! Fourbue de chez fourbue !!

Rosemonde

- Moi de même, ma petite Victorine. Tous ces magasiiiiins...

Hortense

- Et le monde ! Mais pourquoi tous ces gens se retrouvent-ils dans les magasins en même temps que nous ! C'est insensé...

Victorine

- Ils ne peuvent pas faire leurs courses à un autre moment ? C'est exaspérant à la fin !...

Pétronille

- Vous vieillissez, Victorine, vous vieillissez ! Vous ne supportez plus rien, ce doit être l'âge...

Victorine

- Je ne supporte plus rien... Et vous, je ne vous supporte pas, peut-être !

Rosemonde

- Ah, Victorine, vous n'allez pas recommencer à vous houspiller avec Pétronille, c'est d'un pénible vos chamailleries de cour de récré !

Hortense

- Nous avons malgré tout passé un excellent après-midi, n'est-il pas ?

Augustine

- Fatigant bien sûr, mais personnellement j'ai trouvé tout ce que je cherchais, c'est déjà ça !...

Hortense

- Oui... Et chipoteuse comme t'es, c'est un exploit ! Et c'est trop cher, c'est trop grand, c'est trop petit, gnagna gnagna...

Augustine

- Je sais ce que je veux, c'est tout ! On n'est pas des chiens, on peut quand même prendre son temps pour choisir, non ?

Victorine

- C'est sûr qu'on a le temps de boire un café pendant que madame fait son choix... Et un allongé, en plus...

Rosemonde

- Bon, à propos de café, que diriez-vous d'un petit thé ?...

Saturnin !! Sa-tur-nin !! Où est-ce qu'il est encore passé celui-là...

Saturnin

- Voilà, madame la Comtesse, voilà !

Rosemonde

- Saturnin, nous aimerions que vous nous concoctassiez un thé, bien chaud, mais pas trop non plus... Enfin, à bonne température, quoi !!!

Augustine

- Euh... avec quelques petits gâteaux secs... Mais bien secs, n'est-ce pas ?

Saturnin

- Bien sûr madame Augustine... Et justement, Monsieur le Comte vient de me demander de préparer du Lipton et....

Pétronille

- Du Lipton !!! Du Lipton... Mais enfin... Serions-nous tombés si bas ?

Victorine

- Et pourquoi pas du Top-Budget pendant qu'on y est !...

Rosemonde

- Vous allez nous faire un Himalaya Darjeling Grand Cru Spécial, il vient du Nord du Népal, plus précisément du parc de Phoksundo, tout près du Tibet.... Tenez, dans ce sac, je viens d'en acheter quelques sachets chez Lidl...

Saturnin

- Bien madame... Et celui que j'avais préparé, qu'est-ce que j'en fait ?

Victorine

- Donnez-le à monsieur le comte, il n'y connaît rien !

Saturnin

- Bien madame Victorine, j'y vais de ce pas.

Pétronille

- Euh Saturnin.. Est-ce que ma fille est rentrée du lycée, vous l'avez vue ?

Saturnin

- Oui madame Pétronille et, sans vouloir cafter, elle vient de se faire réprimander par monsieur le comte

Pétronille

- Réprimander ? Et pourquoi donc ?

Saturnin

- Ben sans vouloir cafter, Madame Pétronille, elle répétait sa musique de dingue dans le salon... Alors ça à dû échauffer les oreilles de monsieur le comte !

Pétronille

- Oui bon... Vous pouvez me la faire venir, on verra ce qu'il en est...

Saturnin

- J'y vais, j'y cours, j'y vole madame Pétronille...

(Il va pour sortir)

Rosemonde *(lui montrant le sac)*

- Saturnin !... Le thé... Ah quel affreux étourdi vous faites ! Vous batifolez, vous batifolez ! Concentrez-vous, que diable...

Saturnin

- Ohh... Je suis bête, mais que je suis bête !!! J'ai une tête de linotte, c'est bien simple ! Je vous apporte ça tout de suite, c'est presque prêt... *(il sort)*

Victorine

- Il est gentil le nouveau majordome, mais il est un peu... olé-olé, non ?

Rosemonde

- Oui... Il fait partie des « chevaliers de la manchette », c'est une confrérie exclusivement composée d'hommes...

Hortense

- « Les chevaliers de la manchette » !... C'est joli...

Rosemonde

- Pétronille, pour en revenir à votre fille, c'est vrai que monsieur le comte lui a fait aménager un lieu au sous-sol, exprès pour elle, pour répéter son... comment dire ?.. Sa...

Pétronille

- Sa musique débile, c'est ce que vous voulez dire, ma sœur, n'est-ce pas ?

Rosemonde

- Noonn... Enfin, c'est-à-dire...un peu quand même...

Victorine

- Comment ça s'appelle déjà, son truc là ? Du... du Rap ! ... Ouais... du rap... Pffff....

Augustine *(elle se met à chanter)*

- Rapetipeta Rapetipeton... Tape du pied, frappe des mains, tape des doigts... Rapetipeton, rapetipeta !..

Pétronille

- Ouais... Sans vouloir vous offenser Augustine, c'est un peu plus, comment dirais-je, élaboré que ça...

Victorine

- En tous cas, elle nous échauffe les oreilles, votre gonzesse !

Hortense

- Et encore, pour l'instant, on a que les paroles ! Quand il y aura la musique en plus...

Pétronille

- Oh, mais, on peut aller habiter ailleurs, si c'est ce que vous espérez !

Rosemonde

- Mais Pétronille, bien sûr que non. Vous savez bien que l'aile droite du château vous est réservée, à vous et votre fille. Dès le décès de votre mari, Paix à son âme, Monsieur le comte l'a même fait consigner par acte notarié !

Saturnin

- Voilà, voilà ! Himalaya Darjeling Grand Cru, comme madame l'a demandé...

Rosemonde

- Merci Saturnin... Où est passé monsieur le comte ?

Saturnin

- Euh... Sans vouloir cafter, je pense qu'il travaille dans son bureau

Victorine

- Oui, il prépare un livre très documenté sur la ville de Cognac !

(Mathurine arrive)

Rosemonde

- .. Ah Mathurine !

Mathurine *(déclamant)*

- « La pétasse verte » !!!

Victorine

- La pétasse verte ??? qu'est-ce que c'est que ça ???

Mathurine

- Ben mon nom de scène, tiens ! J'ai trouvé ce matin, ça m'est venu d'un coup...

Victorine

- De mieux en mieux !

Mathurine

- C'est moi la jeune pétasse
Faut pas qu'on me les casse
Faut pas me les briser
Sinon j'peux vous buter...
Je n'en ai rien à s'couer
Marre de vous écouter
C'est moi la jeune pétasse
Faut pas qu'on me les casse

Victorine

- C'est la lutte finale, quoi !

Rosemonde

- Bon, c'est très bien Mathurine, mais si tu pouvais te « casser »
comme tu dis, au sous-sol, je crois que ça ferait très plaisir à
monsieur le comte..

Mathurine

- Oui mais maman, ici, le son est meilleur !

Pétronille

- Bon, Mathurine, tu écoutes ce qu'on te dit, un point c'est tout !
Donc, répétitions au sous-sol ! Exclusivement ! Et pense à faire tes
prières du soir...

Victorine

- Oui, comme Eddy Mitchell ! Garde à vous ! Rompez !

Mathurine

- Bon d'accord... A vos ordres mon Général !

(en sortant)

- C'est moi la jeune pétasse
Faut pas qu'on me les casse
Faut pas me les briser
Sinon j'peux vous buter...

Pétronille

- Mon Dieu, mon Dieu ! Que c'est dur d'être parent dans ce monde qui se délite de jours en jours, mon Dieu, donnez-moi la force...
Que c'est dur !....

SCENE 3

Eleonore entre côté jardin

Eleonore

- Mesdames, mes hommages littéraires...

Victorine *(au public)*

- Tiens, v'là Sherlock Holmes qui descend de son donjon !

Eleonore

- Toujours aussi moqueuse, madame Victorine, hein ! Mais vous allez moins rire quand je vais publier mon dernier roman...

Hortense

- Ah oui... Votre premier, vous voulez dire !

Eleonore

- Ca va s'appeler « Meurtre au château de Montalenvert »

Rosemonde

- Comment ? Mais vous n'allez quand même pas oser mêler notre famille à vos écritures... euh... policières ?

Eleonore

- Bon, ça s'appelle comme ça pour l'instant, je changerai peut-être plus tard..

Hortense

- Donc, si on comprend bien, le château serait le lieu du crime..

Eleonore

- Il faut croire...

Augustine

- Et c'est vous l'assassin ? Qui est mort ? Monsieur le comte ?

Rosemonde

- Oh.. Augustine !!

Pétronille

- Je pense que Madame Dudevant ne sait pas encore qui est mort, ni qui est l'assassin ! Elle n'a écrit que le titre !!!

Victorine

- Qui est provisoire !

(rires)

Eleonore

- Vous savez quoi ? Vous m'affligez avec vos mentalités de vieilles bourgeoises rabougries ! Allez, je repars à mes écrits et vous laissez médire ensemble, ça vous va si bien..

Victorine

- Quelle mytho celle-là !!

Un cri atroce se fait entendre côté cour, dans les coulisses, tout le monde se fige !!!

Les femmes dans le salon crient à leur tour...

Précipitamment, Eleonore ressort côté jardin...

SCENE 4

Trois femmes entrent aussitôt côté cour, ce sont Dupont et Dupond, accompagnées de Louise Pernaud, journaliste

Fernande Dupont

- Messieu-dames ! Je me présente : Fernande Dupont, Dupont avec un T, détective privée au sein de la CIA, Centre International Anticons, chargée plus spécialement des affaires criminalo-bizarroïdes... Peut-on savoir ce qui se passe ici et qui a poussé ce cri atroce que nous venons d'entendre en passant devant le château ?

Josiane Dupond

- Josiane Dupond, Dupond avec un D, détective-adjoint au sein de la CIA également, chargée plus spécialement d'épauler Madame Dupont, Dupont avec un T, dans ses enquêtes...

Donc, je dirais même plus : Qu'est-ce qui se passe ici ?

Louise Pernaud (*durant sa présence sur scène, Louise va de temps en temps enregistrer des commentaires ou prendre des photos...*)

- Louise Pernaud, journaliste au « Quotidien Manchot », chargée plus spécialement des faits divers, d'été, toutes saisons, chats, hérissons et chiens écrasés ou même tout autre individu retrouvé en état de liquéfaction avancée... En général, je suis chargée de suivre les enquêtes de Madame Dupont, avec un T et de Madame Dupond avec un D, enquêtes qui nous amènent la plupart du temps dans les situations les plus rocambolesques, situations hautement appréciées par nos lecteurs...

Victorine

- Pernaud ? Pernaud, le pastis ou Pernaud Jean-Pierre ?

Louise Pernaud

- TF1, absolument... Mais moi, c'est le « Quotidien manchot »..

Victorine

- Oui, c'est moins....

Fernande

- Bon... Je disais donc, que se passe-t-il ici ?

Augustine

- Ben, en fait, on ne sait pas encore, ce qu'il se passe ! C'est peut-être vous qui allez nous l'apprendre...

Hortense

- Comme vous, on vient d'entendre un cri atroce et...

Pétronille

- Un hurlement même, devrait-on dire, un sinistre hurlement...

Hortense

- Un hurlement assez long, suivi d'un bruit de choc, un peu comme si on avait lancé un sac de patates du haut d'un toit...

Rosemonde

- Mais vous avez fait comment pour arriver si vite, vous ? Vous êtes pratiquement arrivées avant le cri atroce !!! Ca, ça s'appelle de la rapidité d'intervention ou je ne m'y connais pas ! Vous avez anticipé ou quoi ?

Fernande

- Nous passions, Madame Dupond, Dupond avec un D et moi-même, devant le portail du château lorsque nous avons entendu ce cri atroce...

Josiane

- Parfaitement, madame Dupont , Dupont avec un T et moi-même, Je dirais même plus, un cri atroce, mais atroce de chez atroce, hein !

Fernande

- Et nous voilà !...

Louise

- Et moi comme je suis chargée de suivre de près les enquêtes de... Eh ben... Je suis là aussi... puisque je les suis...

Monsieur le comte entre à son tour, côté jardin

Monsieur le comte

- Ben, qu'est-ce qui se passe ici ? J'ai entendu un cri atroce.

Victorine

- Oui ben ça, on l'a déjà dit !

Fernande

- Alors, en tant que représentante de l'ordre public, en quelque sorte, je prend le commandement des opérations... Si vous le voulez bien, commençons par aller constater le pourquoi et le comment de ce cri atroce...

Josiane

- Je confirme, et je dirais même mieux, allons, dans un premier temps, constater les faits ! Donc vous avez, nous avons entendu un cri atroce il était 19h30 environ...

Fernande (*regarde un chronomètre*)

- 19h32 très exactement, Madame Dupond avec un D, 19h32... J'ai regardé ma Rollex au moment précis où nous entendîmes ce cri atroce... ! Et d'après vous, d'où est venu ce cri atroce?

Louise

- Alors... Je note : avons entendu un cri atroce à 19h32 dans la cour du château, une sorte de hurlement suivi d'un bruit de choc...

Rosemonde

- D'où ça venait ? Ben... Par là... dans la cour du château... côté donjon...

Victorine

- Ben oui... Par là...

Hortense

- Enfin, plus par là on dirait...

Pétronille

- Un cri... mais atroce...

Monsieur le comte

- Atroce de chez atroce, hein...

Rosemonde

- ça fait peur...

Augustine

- On aurait dit un loup garou...

Fernande

- Allons voir ce qu'il en est de ce cri atroce. Qui, pourquoi, comment ??

Josiane

- C'est ça ! Qui, pourquoi, comment ? Vous êtes drôlement forte, hein chef !

Louise (*qui continue à enregistrer et prendre des photos , elle sort la dernière...*)

- Alors... Qui, comment, pourquoi ?... Nous sortons actuellement du salon du château pour nous diriger dans la cour, au pied du donjon, où se serait passé l'évènement...

Tout le monde sort doucement côté cour

Puis...

Nouveau cri atroce, mais de tout le monde... UN TEMPS...

SCENE 5

Puis ils vont tous rentrer, un à un, (sauf les Dupont's, Louise et monsieur le comte) abasourdis, démolis, éberlués !

Rosemonde

- Mon Dieu, mon Dieu.... Mais qui est-ce ?

Pétronille

- Mon Dieu, Mon Dieu, Mon Dieu.... Sauvez-nous de cette tragédie qui s'annonce... Mais qu'est-ce qu'il fait là ?

Victorine

- C'est ça, qui c'est et qu'est-ce qu'il fait là ? .. et dans quel état...

(Mathurine revient)

Mathurine (en rap)

- Mais qu'est-ce que c'est que ça !

Mais qu'est-ce qu'il fait là ?

Mais dans quel état !

C'est moi la jeune pétasse

Faut pas qu'on me les casse

Faut pas me les briser

Sinon j'peux vous buter...

Pétronille

- Bon, ça suffit Mathurine, c'est sérieux là ! Un homme à l'air d'être mort.. Quand même !... Remonte dans ta chambre, on t'appellera..

Mathurine (*en rap*)

- Monte dans ta chambre

Monte dans ta chambre

Mais c'est qui le mort ?

Monte dans ta chambre

Monte dans ta chambre

Mais c'est qui le mort ?

Il est tombé / du septième ciel

Il s'est pris pour / une hirondelle

Mais il a vu / trente-six chandelles

Et il s'est bien / brûlé les ailes

Monte dans ta chambre

Mais c'est qui le mort ?

....

(*normal*) Pour une fois qu'il se passe quelque chose au château...

Pétronille

- Oui, ben on aurait préféré une autre animation, hein !

Mathurine

- Elles sont où, les deux Dupont là ?

Victorine

- Elles épluchent le cadavre !

Mathurine

- Il à l'air jeune en tous cas. C'est bizarre de se suicider à cet âge-là, non ?

Pétronille

- Y'a pas d'âge pour ça, malheureusement...

Mathurine

- Moi, ça ne me viendrai pas à l'idée...

Pétronille

- Ben j'espère bien !

Mathurine

- C'est celui qui a crié qu'est mort ? C'est qui ?

Augustine (*hystérique*)

- Mais on puisqu'on te dit qu'on ne sait pas qui c'est !!!! On ne le connaît pas !

Pétronille

- Allez, monte... va répéter...

(Mathurine sort, croisant Saturnin qui arrive en trombe...)

Saturnin

- Mon Dieu ! C'est quoi ces cris ? Qu'est-ce qui se passe ici ?????

Victorine

- Oh rien de spécial ! Y'a un mec qu'on connaît pas qui s'est jeté la tête la première sur le carrelage du 16ème siècle au pied du donjon !

Saturnin

- Sur le carrelage du 16ème siè..... Mais c'est quiiii ??

Rosemonde

- Ca ne va pas recommencer ! On-ne-sait-pas, puisqu'on ne le connaît pas ! En tous cas, on ne l'a pas reconnu...

Victorine

- C'est vrai que dans l'état où il est, on peut se tromper !

Pétronille

- Il n'a même pas de papiers sur lui ! Comment savoir..

Victorine

- Vous l'avez fouillé ?

Pétronille

- Non, c'est les gendarmes qu'ont dit ça...

Saturnin

- Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu....

Hortense

- Oui oh... Il y peut pas grand-chose !

Victorine

- Et puis le carrelage n'a pas souffert, c'est déjà ça !

Saturnin

- Mais il est où ???

Victorine

- Sous une bâche !...

Rosemonde

- A l'heure qu'il est, il doit déjà être dans l'ambulance, Madame Dupont-T les a prévenus aussitôt, et comme il n'étaient pas loin non plus...

Saturnin

- Quelle histoire ! Mais que faisait-il dans le donjon, cet homme ?

Rosemonde

- Ecoutez Saturnin, dès qu'on le saura, on vous en fera part ! Ça vous va comme ça ?

Saturnin

- Excusez-moi madame la comtesse, mais, sans vouloir cafter, je suis très sensible, alors ces histoires de suicides... Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu... Je vais quand même aller voir l'endroit...

Victorine

- Oui, ratez pas ça ! Vous allez voir, on croirait qu'on a tué le cochon...

Rosemonde

- Victorine !

(Saturnin sort côté cour)

Augustine

- Mais personne n'a dit que c'était un suicide !

Hortense

- C'est vrai ça... Peut-être qu'on l'a « aidé » à se suicider..

Augustine

- Et puis pourquoi venir se suicider chez nous, hein.. Je vous le demande ?

Pétronille

- En général, on se suicide à la maison, hein, c'est plus commode !

Victorine

- C'est vrai, on a tout sous la main...

Hortense

- On connaît les lieux, on n'est pas dépaysé...

Victorine *(elles vont commencer une crise de fou-rire)*

- Oui mais, si ça se trouve, il habite au rez-de-chaussée, alors ... il pouvait pas se jeter par la fenêtre, hein...

Pétronille

- Ben oui, il n'aurait pas été à la hauteur !

Hortense

- Il aurait atterri dans les pétunias...

Augustine

- Oui, encore eut-il fallu qu'il « ait » des pétunias !

Pétronille

- Ou sous un pommier ! Il aurait tombé dans les pommes..

Victorine

- Alors, s'il était tombé dans les pommes, il serait juste évanoui !
(les 4 sont pétées de rire!)

Rosemonde

- Bon vous allez arrêter, oui ! Vous arrêtez ?... Un homme est mort, je vous le rappelle ! Le suicide est un crime, on assassine quelqu'un... en fait, on s'assassine soi-même !

Victorine

- Vache !... c'est beau ce que tu dis, Rosemonde !

Entrent Dupont et Dupond, suivies de Louise

Fernande

- Bon... Inventaire de la population ! Nom, prénom, qualité, adresse, date et lieu de naissance de tout le monde, sans exception !

Josiane

- Et je prend tout ce beau monde en photo, pour ma collection personnelle...

Louise

- Et moi de même... On ne sait jamais, si l'assassin était parmi vous ! (*enregistrement*) Alors, dans la cour du château, la dépouille d'un homme, assez jeune, mais méconnaissable, git au pied du donjon. A première vue, il s'agirait d'un suicide...

Rosemonde

- Mais, vous n'allez pas commencer à nous accuser de ce suicide...

Louise

- Mais je ne vous accuse de rien, c'est juste une supposition ! J'enregistre une supposition... Vous savez, dans ce métier, on voit tellement de choses...

Hortense

- En plus, on était toutes là, ensemble, à boire un thé Himalaya Darjeling Grand Cru, qu'on venait d'acheter cet après-midi et que...

Pétronille

- Ben oui, on était là, ensemble, toutes les cinq... Mais, à 19h32, au moment du cri atroce, il y avait d'autres personnes dans le château... Bon, évidemment, il faut exclure Mathurine... Elle ne peut en aucun cas être accusée de ce... crime odieux... Elle devait être dans...

Augustine

- Mais qui a parlé de crime, ici ??? Pour l'instant, on parle d'un suicide...

Hortense

- Bon alors, suicide ou crime, il faudrait savoir ! Moi, personnellement, je pencherais plutôt pour le suicide... Il s'est jeté du haut du donjon...

Victorine

- Oui ben vous penchez pas de trop, ça peut être dangereux par les temps qui courent...

Rosemonde

- Et qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Vous en êtes en train de vous prendre pour l'inspecteur Maigret ou quoi ? On a déjà Sherlock Holmes et les Dupont et Dupond, ça devrait suffire pour résoudre le problème, non ?

Josiane

- Sherlock Holmes ??

Rosemonde

- Oui, Eleonore, madame Dudevant...

Victorine

- Elle dit qu'elle écrit des polars...

Rosemonde

- Oui, elle se dit écrivain, mais on n'a jamais vu ni lu ne serait-ce qu'un de ses livres, enfin...

Louise (*enregistrement*)

- Alors, actuellement se pose le problème de savoir si la victime s'est suicidée ou, deuxième hypothèse, si elle a « été » suicidée...

Fernande

- Oui bon ça va. On va faire le point tout à l'heure. Il faut d'abord recueillir et rassembler tous les éléments de l'enquête...

Josiane

- Un suicide, c'est vite dit...

Rosemonde

- Enfin, écoutez, on n'y peut rien si un homme, inconnu de tout le monde ici, s'introduit dans le château, pour commettre un quelconque larcin très certainement, grimpe dans le donjon, et pour une raison que j'ignore se jette dans le vide sur la terrasse en carrelage du 16ème siècle....

Fernande

- Ah oui.. Pour vous, c'est le scénario ?

Rosemonde

- Ecoutez, je ne sais pas, j'imagine..

Fernande

- Oui... Vous imaginez... vous imaginez ... Vous allez peut-être un peu vite en besogne, madame la comtesse. Commençons donc par le commencement ! Nom, prénom, etc. enfin, tout ce que j'ai dit tout à l'heure...

Rosemonde

- Rosemonde de Montalenvert, née Montalendroit...

Josiane

- C'est rigolo, ça !!!

Louise

- Vous êtes sérieuse, là ? Montalenvert, née Montalendroit ? Mes lecteurs vont apprécier, ils aiment ce genre de détail croustillant... Bon, je vais retourner faire quelques photos avant qu'ils n'emmènent le cadavre...

Victorine

- En couleurs, hein ! Ça rend mieux...

(Louise ressort)

Fernande

- Donc Montalenvert, née Montalendroit ??

Rosemonde

- Oui ben, j'y peux rien, c'est comme ça ! Nos deux familles habitaient le même comté et...

Fernande

- Oui, bon, ensuite...

Rosemonde

- Donc, qualité, comtesse, épouse de Gonzague de Montalenvert, ici présent, demeurant ici, au château, 1 avenue des Philodendrons, Grattepoil-sur-vison... Age, euhh... Euh... âge... 58 ans... hmm

Josiane

- 58 ?... Hors taxes !

Fernande

- Bon, on s'en contentera...

Josiane

- Et on vérifiera !

Fernande

- Ensuite ? Monsieur le comte ?

Rosemonde

- Il est resté avec les gendarmes, il doit répondre à leurs questions...

Fernande

- Ah oui ? Parce que vous pensez qu'ils vont résoudre l'enigme ? Laissez-moi rire...

Josiane

- Je dirais même plus, laissez nous rire... C'est pas à 80 km/h avec leur kangoo qu'ils vont retrouver l'assassin...

Fernande (*s'adressant à Victorine*)

- Bon, continuons... Madame ?

Victorine

- Victorine de Montalenvert, sœur aînée de monsieur le comte, demeurant aussi ici, mais dans les combles !!!

Rosemonde

- Dans les combles !! ça, c'est un comble ! On vous à fait aménager un magnifique appartement dans le pigeonnier de l'aile gauche !

Victorine

- Ouais, c'est moi le pigeon, quoi !...

Fernande (*s'adressant à Pétronille*)

- Ensuite, nous avons Madame ?

Pétronille

- Pétronille de Montoupet, veuve de Gratien de Montoupet, sœur de madame la comtesse de Montalenvert. Mère de Mathurine de Montoupet, toutes les deux habitant une partie de l'aile droite du château... Sans profession

Augustine

- Augustine de Montalenvert, sœur de monsieur le comte, veuve depuis peu de Isangrin de Proutemachère, ancienne conseillère municipale de St-Ouen les Bulots, village situé à quelques encablures de Grattepoil-sur-Vison, et Présidente de « Patchwork et macramé »... Sans profession

Hortense

- Hortense de Cornecul, née Montalenvert, sœur cadette de monsieur le comte, divorcée de Aldebert de Cornecul, adjoint aux affaires sociales de Grattepoil-sur-Vison... Sans profession

Josiane

- Que du Pète-au-dessus de ce que je pense, quoi !! Montalenvert, Montalendroit, Montagauche, montadroite, Montoupet.... Prout, prout, prout... ça va nous faire une sacrée galerie, ça !

Fernande

- Bon, j'ai vu tout le monde ?..

Rosemonde

- Euh non... Il manque Saturnin...

Fernande

- Saturnin ?

Rosemonde

- Oui... Notre maître d'hôtel...

Josiane

- Ah parce qu'en plus il y a un maître d'hôtel !

Rosemonde

- Je vais vous le héler ! Saturnin !... Saturnin !!!

Josiane

- C'est ça, hélez-le, hélez-le ! Euh là... là, là...

Rosemonde

- Il arrive...

Saturnin

- Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu... Quel spectacle.... Mon Dieu, mon Dieu... J'en suis tout retourné

Victorine

- Ah ben lui aussi !

Rosemonde

- Oui, bon... Madame la détective veut vous interroger...

Fernande

- Oui donc, vous êtes monsieur Saturnin... Saturnin... ??

Saturnin (*éberlué*)

- Oui...

Fernande

- Non mais Saturnin comment ?

Saturnin

- Saturnin comment ?

Fernande

- Oui votre nom de famille, Saturnin comment ?

Saturnin

- Non, pas Saturnin Coman, pas Saturnin coman... Euh... Saturnin Piedalu, fils de Germaine et Robert Piedalu, maître d'hôtel de monsieur et madame la comtesse depuis que l'ancien majordome de monsieur et madame la comtesse est tombé de la fenêtre du

troisième étage du donjon en faisant les carreaux... Paix à son âme...

Josiane

- Décidément, c'est pire qu'un plongeur, votre donjon !

Saturnin

Moi, j'habite le 4ème étage... De là-haut, j'ai une vue im-pre-nable sur le comté de monsieur le comte !... Je peux vaquer à mes occupations ?

Fernande

- Vaquez, vaquez ! On vous rappellera..

(Saturnin sort)

Josiane

- Oui ben faites attention aux fenêtres !

Fernande

- Très bien, on a fait le tour des occupants de ce lieu ?

Rosemonde

- Je pense, oui...

Victorine

- Ben non, il manque Sherlock Holmes !

Fernande

- Eleonore Dudevant, c'est ça ? Elle habite au château ?

Rosemonde

- Oui, au troisième étage du donjon dans une petite mansarde, en dessous de la chambre de Saturnin... Monsieur le comte lui offre le gîte et le couvert en échange de quelques courriers qu'elle rédige pour lui, c'est un peu sa secrétaire en quelque sorte...

Fernande

- Très bien, il va falloir aller nous la chercher, nous devons l'interroger également bien sûr. Euh... il me semble avoir cru apercevoir une jeune fille aussi...

Pétronille

- Oui, je vous en ai parlé tout à l'heure, c'est Mathurine, ma fille... Je viens de l'envoyer dans sa chambre... Je vais la rechercher... *(elle sort)*

Fernande

- Ne vous pressez pas, je ne vais pas interroger tout le monde en même temps. Le mieux serait que chacun regagne son habitation, nous vous ferons venir les unes après les autres...

Josiane

- Euh.. Si vous permettez, chef, pendant que tout le monde est encore là, une petite question générale : qui... était ici au moment du cri atroce ?

Fernande

- Vous avez raison Madame Dupond avec un D, je dirais même plus : QUI était dans cette pièce au moment du cri atroce ??

Rosemonde

- Et bien, nous cinq : à savoir Augustine, Hortense, Victorine, Pétronille et moi-même... Nous nous apprêtions à boire un thé...Ah, il y avait aussi Eléonore, qui est partie juste après...

Fernande

- Vous avez noté, madame Dupond avec un D ?

Josiane

- Eleonore ?

Victorine

- Oui, Sherlock Holmes quoi !

Fernande

- Très bien, donc ça fait six, à priori innocentes de ce ce soit-disant suicide... Très bien, très bien... Vous pouvez donc toutes regagner vos appartements, vous aussi monsieur Saturnin, je vous ferai appeler tout à l'heure... sauf Madame Rosemonde, on va commencer par la maîtresse de maison... *(ils sortent)*

SCENE 6

Fernande

- Madame Rosemonde, une question simple : Savez-vous qui et où étaient les autres occupants de ce château au moment du cri atroce ? C'est très important de vous souvenir...

Josiane

- Je dirais même plus, c'est une question très simple : Où et qui étaient...

Rosemonde

- Oui, bon, on a compris !

Josiane

- Oui mais il est parfois important de préciser les choses. Qui ? Et Où ?

Rosemonde

- Qui ?... je sais... Où ? Par contre, je n'étais pas en train de leur tenir la main...

Josiane

- Alors qui ? Commençons par ça...

Rosemonde

- Monsieur le comte n'était pas là. Saturnin, le maître d'hôtel non plus.. Mathurine n'était pas là... Voilà... Eleonore était là, mais elle est remontée chez elle juste après le cri, je crois qu'elle n'a pas voulu voir ce qui s'était passé...

(Louise rentre)

Louise

- C'est vrai qu'il est pas joli joli ! Il a la tête rentrée dans les épaules...

Josiane

- Il est encore là ?

Louise

- Il viennent de l'emmener. Mais, pendant que je prenais des photos, du cadavre et du donjon, je me suis posé une question... D'où s'était-il jeté ? Pas du toit quand même ? Parce que, vous pourrez le vérifier sur mes photos, toutes les fenêtres du donjon sont fermées !

Fernande

- Intéressant, intéressant... Madame Rosemonde, quelles sont les pièces du donjon qui donnent sur la cour du château ?

Rosemonde

- Il y a.... la chambre de Saturnin, au quatrième. Celle d'Eleonore au troisième. Le bureau de monsieur le comte au deuxième. Au premier, c'est un débarras...

Josiane

- Et elles ont toutes une fenêtre qui donne sur la cour ?

Rosemonde

- Absolument !

Louise

- Et elles sont toutes fermées, ça pose quand même un problème !! Si c'est un suicide, ça voudrait dire que quelqu'un aurait refermé la fenêtre après qu'il ait sauté.. Pourquoi ?

Fernande

- Voilà qui est étrange ! Bizarre même, je dirais !

Josiane

- Je dirais même plus : voilà qui est bizarre ! Bizarre, bizarre...

(Entrée de monsieur le comte)

Monsieur le comte

- Quelle histoire ! Mais ça s'éclaircit...

Fernande

- Ah, monsieur le comte, vous ne vous êtes pas présenté...

Monsieur le comte

- Gonzague de Montalenvert, comte de Grattepoil, Grand Chambellan des comtes courants du comté, et vice-président de l'association du camembert AOC, fromage au lait cru... Né à Grattepoil et demeurant ici-même au châ...

Fernande

- Bon, on vérifiera... Euh.. En entrant, vous avez dit : « Quelle histoire, mais... ça s'éclaircit ! »

Josiane

Oui... Je dirais même plus, qu'est-ce que vous entendez par : « Il y a quelque chose qui s'éclaircit » ???

Monsieur le comte

- On ne sait pas ce qui s'est réellement passé, par contre, on connaît la victime...

Louise

- Ah voilà qui devient intéressant ! Des noms, des noms...

Fernande

- Vous connaissez la victime, monsieur le comte ?? Vous pouvez nous en dire plus, ça nous intéresse bigrement...

Monsieur le comte

- Bien sur ! C'est un jeune peintre en bâtiment de l'entreprise que j'ai contactée la semaine dernière pour repeindre les fenêtres du donjon.

Rosemonde

- Un peintre en bâtiment ? Mais, je n'étais pas au courant de ces travaux !

Monsieur le comte

- Mais je ne vous dis pas tout, ma chère ! Ceci dit, je ne savais même pas qu'il avait commencé le travail, voyez-vous...

Fernande

- Alors, voyons, voyons.. Réfléchissons deux minutes... Un homme ouvre une fenêtre pour en repeindre l'extérieur, perds l'équilibre et tombe dans la cour.. hmm Pourquoi pas.. Mais comme disait

madame Pernaud tout à l'heure, pourquoi quelqu'un aurait-il refermé cette fenêtre ??

Josiane

- C'est ça, pourquoi ? Vous êtes drôlement forte, hein chef !

Fernande

- Allons voir ça de plus près... Comment accède-t-on au donjon, monsieur le comte ?

Monsieur le comte

- Suivez-moi, je vous montre le chemin...

Rosemonde

- Ca, c'est la meilleure ! Des travaux dans le château, et on ne me dit rien ! Ça c'est la meilleure....

Louise

- Super, je vais pouvoir faire des photos d'en haut. C'est quand même dommage qu'on ait déjà enlevé le corps !... *(enregistrement)*
« Nous allons maintenant explorer le donjon afin d'examiner si des traces suspectes peuvent permettre de commencer à élucider ce dilemme : suicide ou crime, telle est la question ! »

(Ils sortent côté cour, tandis que Eleonore, Mathurine et Saturnin rentrent côté jardin)

SCENE 7

Saturnin

- Vous savez que je vais avoir du mal à m'en remettre, de cette histoire ! Un cadavre dans la cour du château !!

Mathurine

- Ben tiens Eleonore, voilà un bon début d'histoire pour votre roman, non ? Je vois bien le titre : « Meurtre au château de Montalenvert » !

Eleonore

- Pfff J'ai pas besoin de la réalité ! Mon imagination est assez fertile comme ça !

Mathurine

- Ah oui ? Il faudrait peut-être l'arroser un peu, quand même, parce que pour l'instant... c'est un peu stérile, tout ça, hein...

Saturnin

- Mathurine ! Laisse les artistes cogiter... On a parfois l'impression qu'il ne se passe rien et pof, on vous sort « à la recherche du temps perdu » en sept volumes !!

Mathurine

- Oui, mais le temps perdu ne se rattrape pas ! Alors Eleonore, il va falloir s'y mettre... C'est moi la jeune pétasse, faut pas qu'on me les casse, faut pas me les briser, sinon j'peux vous buter/

Eleonore

- Oui bon, ça va, hein, la donneuse de leçons....

(entrent Pétronille et Victorine)

Victorine

- Bon alors, on trouvé le sérial-killer ? Ce serait bien Eleonore ! Depuis le temps qu'elle cherche une histoire à raconter...

Pétronille

- Mais non Victorine, elle était avec nous au moment du cri atroce !

Eléonore

- Je vous remercie de me mettre ça sur le dos !

Victorine

- Mais je plaisante... Déjà que, votre crime, vous n'arrivez pas à l'écrire, c'est pas pour le commettre... à votre âge...

Eléonore

- oh eh, ça va hein ! Je vous retourne le compliment..

Pétronille

On se calme ! Déjà que l'ambiance est légèrement... tendue, n'en rajoutez pas... Ils sont où, les Dupont et Pondou ?

Saturnin

- Euh.. Sans vouloir cafter, ils sont dans le donjon, avec monsieur le comte et madame la comtesse, en train d'étudier le problème...

Mathurine

- Je vais voir où ils en sont de leurs réflexions ! « C'est moi la jeune pétasse, faut pas qu'on me les casse... »

(elle sort, arrivent Hortense et Augustine)

Hortense

- Moi, je n'arrive pas à y croire ! Un crime à Montalenvert...

Augustine

- A Grattepoil-sur-Vison ! 182 habitants !

Victorine

- Eh oui, pas de grande banlieue, de barres HLM, rien !

Pétronille

- Comme quoi, on peut habiter un village soit disant tranquille et être quand même victime de la délinquance la plus violente !!

Saturnin

- Attendez... Pour l'instant, on en n'est qu'à l'hypothèse du suicide...

Victorine

- C'est absurde ! Vous avez déjà vu quelqu'un aller se suicider chez les autres, vous ?

Eleonore

- Sur son lieu de travail ! Ça change tout !

Pétronille

- Eh oui, c'est vrai. C'était son lieu de travail puisqu'il était censé peindre la fenêtre...

Eleonore

- Mais c'est un accident, c'est tout ! Il a perdu l'équilibre et il est tombé, voilà...

Pétronille

- Peut-être ! Mais ce qui n'est pas clair, c'est que quelqu'un a refermé la fenêtre après la chute ! C'est pas normal, ça... Quelqu'un qui a une réaction normale, il regarde par la fenêtre, il voit le corps et il crie au secours !!! Mais il ne referme pas la fenêtre... ça cache quelque chose..

Eleonore

- Peut-être que celle qui a refermé la fenêtre avait froid, c'est tout...

Victorine

- Pourquoi « celle » ? Pourquoi pas « celui » qui a refermé a fenêtre...

Eleonore

- Mais j'en sais rien, moi, je dis ça comme ça...

SCENE 8

Mathurine revient...

Puis les Dupont et Dupont, avec Rosemonde et monsieur le comte..

Mathurine

- Les revoilà, ils ont farfouillé dans toutes les pièces du donjon...

Fernande

- Mesdames, messieurs, nous allons maintenant pouvoir faire un point précis de la situation...

Louise

- Excusez-moi, je dois filer à la rédaction pour commencer à écrire mon article. Madame Dupont, je compte sur vous pour me donner plus de détails et d'informations si vous trouvez la clé de l'énigme ! De toutes façons, j'ai des photos de tous les habitants du château, donc j'ai forcément la photo de l'assassin à disposition... Et n'oubliez pas d'acheter le « Quotidien manchot » de demain, vous aurez tous les détails du crime !!! *(elle sort côté cour)*

Rosemonde

- Mais nous ne sommes pas encore certain qu'il s'agisse d'un crime ! La piste du suicide est toujours plausible...

Fernande

- Hmm... ça commence quand même à pencher sérieusement d'un côté de la balance ! Or donc... Nous revenons du donjon, nous avons étudié les fenêtres, fouillé les quatre pièces les unes après les autres, et nous avons recueilli quelques renseignements qui pourraient être utiles à l'avancement de notre enquête...

Saturnin

- Mais c'est autorisé de fouiller comme ça les habitations des gens, sans vouloir cafter, vous avez le droit ?

Josiane

- On a pris le gauche ! Vous, le chevalier de la manchette, vous n'allez pas commencer à nous les casser, hein.. D'autant plus que vous n'êtes pas le mieux placé pour la ramener !

Saturnin

- Qu'est-ce que... ça veut dire quoi, ce que vous avancez, là ??

Fernande

- Ca veut dire que l'étage d'où est tombé la victime est le quatrième, étage que vous habitez il me semble...

Victorine

- Comment vous avez trouvé ça ?

Fernande

- C'est la seule fenêtre dont la peinture extérieure n'est pas sèche, ça veut tout dire, non ?

Josiane

- Je dirais même plus, son seau à peinture et son pinceau sont encore par terre devant la fenêtre....

Fernande

- Affirmatif !

Saturnin

- Mais je ne suis pas remonté dans ma chambre depuis ce matin !

Josiane

- ça reste à vérifier !

Saturnin

- Pfff... Et qu'est-ce que ça prouve ?

Monsieur le comte

- En tous cas, moi, la peinture de la fenêtre de mon bureau est sèche !

Hortense

- Oui, il a commencé par le haut, normal...

Pétronille

- Moi je n'habite pas le donjon, donc... D'ailleurs, je n'y vais jamais, dans le donjon, alors...

Josiane

- Oui mais vous, on ne vous a rien demandé ! Pour l'instant...

Fernande

- Au troisième étage, chambre de madame Dudevant, dite Eleonore, nous avons remarqué une petite tache de peinture blanche, pas tout à fait sèche, sur la poignée de la porte d'entrée...

Josiane

- Tiens, tiens, tiens...

Fernande

- Au second, bureau de monsieur le comte, la fenêtre était légèrement entrouverte...

Monsieur le comte

- Il faut bien aérer de temps en temps !

Rosemonde

- Vous n'allez quand même pas soupçonner monsieur le comte !!
Vous n'allez pas commencer à imaginer que monsieur le comte aurait pu pousser ce jeune homme dans le vide ! Déjà, pour monter au quatrième et en redescendre, ça lui prendrait plus de temps que l'enquête !

Victorine

- C'est sûr ! à l'heure actuelle, il serait toujours pas redescendu !

Rosemonde

- C'est invraisemblable ! Et en plus, pour quel mobile aurait-il fait ça, s'il vous plait ?

Fernande

- Mais, madame la comtesse, nous sommes réunis pour essayer de trouver le découvreur !

Rosemonde

- Vous avez également fouillé le débarras, non ?

Fernande

- Nous y venons, nous y venons...

Josiane

- Je dirais même plus, nous y venons !

Rosemonde

- Et alors ?.. Vous avez trouvé un indice supplémentaire ?

Fernande

- Une chose nous a intriguée, Madame Dupond avec un D et moi-même...

Josiane

- Parfaitement, je sais ce que c'est, je peux le dire, je peux le dire, madame Dupont avec un T ???

Fernande

- Un tabouret nous a intrigué...

Josiane

- Ah... je voulais le dire !!...

Fernande

- Un tabouret, dont l'un des pieds avait été scié presque complètement...

Josiane

- Ouais ! « Presque » complètement...

Rosemonde

- Oui.. Et alors ? Qu'est-ce que ce tabouret vient faire dans cette histoire ?

Fernande

- Il vient faire, madame Rosemonde, que c'est peut-être l'élément déclencheur de la chute de ce jeune homme ! Supposez le peintre, monté sur le tabouret en question pour peindre le haut de la fenêtre. Le pied du tabouret casse, et hop, le peintre, par la fenêtre !

Josiane

- Je dirais même plus, hop !, par la fenêtre !!

Rosemonde

- Bon, ça, c'est une hypothèse, mais... Encore une fois, qui, dans cette maison, aurait eu intérêt à voir ce jeune peintre passer par la fenêtre ?

Pétronille

- Et qui a eu le temps de refermer la fenêtre du quatrième et redescendre au premier ranger le tabouret dans le débarras ?

Fernande

- Mais c'est bien là la question, mesdames ! Qui ?

Victorine

- Oui eh ben moi, je n'y monte jamais au quatrième étage du donjon ! J'ai déjà bien du mal à monter au deuxième pour toucher les quelques menues monnaies que mon cher frère veut bien m'octroyer tous les mois pour mes dépenses personnelles, alors c'est certainement pas pour monter jusque là-haut...

Pétronille

- Mais moi non plus, je n'y monte jamais, je n'ai rien à y faire ! Je serais plutôt au sous-sol, avec Mathurine...

Mathurine

- Ouais... Même des fois un peu trop, à mon goût...

Fernande

- Et madame Eleonore, l'écrivaine, elle ne dit rien, mais elle sait peut-être des choses, non ? Parce qu'il ya encore un indice qui nous a interpellé dans le cadre de nos investigations. Dans votre chambre, madame Eléonore, hormis la peinture fraîche sur la poignée de votre porte, nous avons remarqué un peu de sciure au pied de votre lit, sur la moquette... Oh, pas beaucoup, juste un petit peu..

Josiane

- Oui, celle que vous n'avez pas réussi à nettoyer, n'est-ce pas ?

Eleonore

- Mais vous n'allez quand même pas croire que c'est moi qui ai fait le coup ? A mon âge ?

Fernande

- Eh bien moi, je crois que si !!!

Josiane

- Ben on croit que si, madame Sherlock Holmes !

Brouhaha de tout le monde (incroyable, mais pourquoi, elle est folle, ça alors, etc....)

Fernande

- Je crois que c'est vous qui avez manigancé tout ça ! La peinture sur la poignée... d'ailleurs, montrez-nous vos mains ?

Josiane (*elle examine les mains d'Eléonore*)

- Y'en a !!! y'en a !!!!!

Fernande

- Alors... la peinture, la sciure dans la chambre ET !... ET l'égoïne, la scie à bois que nous avons retrouvé sous votre lit, ça fait beaucoup, non ?

Eleonore

- Mais....

Fernande

- Madame Eléonore Dudevant, c'est vous qui avait tué ce jeune homme avec votre installation machaivélique !! Vous auriez dû garder l'idée pour un de vos bouquins que vous n'avez pas encore écrits !!!

Mathurine

- Mais madame Dupont avec un T, Eleonore était avec nous au moment du cri atroce !

Fernande

- Oui, mais vous avez dit qu'elle était partie juste quelques secondes après le cri atroce... D'ailleurs, on l'a croisée dans le couloir quand on est arrivée !.. En fait, dès qu'elle a su que son piège avait marché, elle a filé fermer la fenêtre du quatrième et redescendu ranger le tabouret au fin fonds du débarras...

Josiane

C.Q.F.D. ! Vous êtes forte, chef !!!

Pétronille

- Alors, pourquoi avoir commis ce crime abject ? Un pauvre peintre, qu'avait rien demandé à personne !

Victorine

- Il a essayé de se raccrocher au pinceau, mais...

Pétronille

- Enfin Eléonore, vous avez besoin de pratiquer en vrai pour pouvoir essayer d'écrire ?

Fernande

- Vous allez peut-être pouvoir nous expliquer ça...

Eleonore

- Mais, il m'a énervée aussi...

Rosemonde

- Il vous a énervée ? Ça c'est la meilleure...

Victorine

- Et on peut savoir pourquoi il vous aurait énervée ?

Eleonore

- Ben... Il était déjà venu hier, pour voir le travail à faire. On a parlé, il m'a semblé très sympathique... Je l'ai invité dans ma chambre...

Victorine

- Pour voir vos icônes japonaises en lumière tamisée ?

Eleonore

- On a parlé de tout et de rien. Il m'a dit qu'il revenait aujourd'hui...

Rosemonde

- Et alors ?

Eleonore

- Il a pas voulu...

Rosemonde

- Pas voulu quoi ?

Eleonore

- Ben... venir dans ma chambre...

Victorine

- Mais pour quoi y faire ?

Eleonore

- Il a pas voulu... Il a pas voulu... Il était si beau...

Saturnin

- Ah bon ? Pffff.. Je l'ai même pas vu, c'est bien ma veine ! Pfff Je ne suis jamais là quand il faut, moi !...

Victorine

- En tous cas, il a bien changé...

Pétronille

- Non, mais j'y crois pas, j'y crois pas...

Eleonore

- Alors ça m'a énervée...

Fernande

- ça vous a énervée... et comme ça, parce qu'un jeune homme se refuse à vous, ce qu'on peut comprendre, vous décidez de le supprimer ! Pendant sa pause, vous avez scié le tabouret dont il se servait, et évidemment quand il est remonté dessus, le pied a cassé et le pauvre malheureux est tombé par la fenêtre et s'est fracassé le crâne sur le carrelage..

Victorine

- Du 16ème siècle ! Si c'est pas malheureux !

Eleonore

- Mais je voulais pas....

Victorine

- A votre âge !!!

Eleonore

- Ah vous, ça va, hein... *(elle s'échappe côté cour)* Vous ne m'aurez pas, bande de bourges fauchés !

Fernande

- Laissez là partir, j'ai prévenu les gendarmes, ils l'attendent au portail ! Bon... Eh bien messieurs dames, énigme résolue ! Madame Dupond avec un D, nous allons pouvoir repartir vers d'autres aventures..

Josiane

- Je dirais même plus...

Fernande

- Oui, on sait...

Josiane

- Vous êtes très forte, chef !! Vous êtes très forte...

Victorine

- Moi j'en reviens pas ! Je n'en re-viens pas !!! Eleonore qui voulait ressauter au plafond !... A son âge...

Fernande

- Ah vous savez, l'amour fait parfois faire des folies... Mesdames, messieurs, bien le bonjour...

Josiane

- Je dirais même plus... Bien le bonjour !

Rosemonde

- Saturnin...

Saturnin

- Oui madame ?

Rosemonde

- Préparez-nous un cognac !... Double !!

NOIR
de fin !